Lorsque la gauche oeuvre pour sauver Macron !

vendredi 1er septembre 2023, par [Jacques COTTA](#)

Cette rentrée de septembre est marquée par une série de tensions qui marquent toujours plus l'isolement de Macron, de son gouvernement, et plus généralement du régime.

L'inflation se poursuit, toujours plus importante, notamment dans les domaines alimentaires et énergétiques, et prépare des mois d'hiver difficiles pour des millions de nos compatriotes.

Les services publics sont réduits à un niveau encore jamais atteint, notamment dans les domaines scolaires, hospitaliers ou ferroviaires.

La situation internationale est marquée par la remise en cause récurrente des « intérêts français » en Afrique avec une succession de coups d'état — le dernier en date au Gabon destituant la famille Bongo, grand pilier de la France-Afrique— et par le développement de la guerre en Ukraine.

C'est dans ce contexte que la gauche redouble d'efforts pour venir au secours de Macron.

Exagération ? Qu'on en juge !

Pour la guerre, les efforts financiers notamment sont jugés à gauche insuffisants. Plus, toujours plus pour l'économie d'armement, voilà le credo des responsables toutes tendances confondues, de la FI au PCF en passant par le PS. Macron a donc beau jeu de rallonger la sauce, au détriment notamment des budgets alloués à la question sociale.

Pour la situation sociale et politique, c'est d'abord ce qui durant « l'épisode retraites » se nommait l'intersyndicale qui monte au créneau annonçant la traditionnelle journée d'action de rentrée « contre l'austérité » le 13 octobre. Voilà qui doit terroriser le CAC40 et le pouvoir...

Pour la situation politique, le 23 septembre, la FI et quelques autres appellent à « des manifestations ou d'autres initiatives sur tout le territoire », sur une plate forme fourre tout qui mêle le racisme systémique, les violences policières, la justice sociale climatique, féministe et les libertés publiques, le tout dans un langage inclusif qui rend l'ensemble déjà indigeste assez illisible.

Tout cela s'inscrit dans la trajectoire de la gauche et n'a pas grand chose de surprenant.

Mais c'est la forme qui mérite attention.

Macron siffle, et la gauche accourt.

Les voila donc tous qui se sont réunis durant 12 heures pour faire le point, à l'appel du Président de la république. Celui-ci avoue sa faiblesse, son isolement. Du coup ceux-là font preuve de bonne volonté « pour jouer le jeu » des institutions et venir servir de béquilles au Président minoritaire. Les mêmes qui organisaient journées d'action après journées d'action sur les retraites, contre la grève générale, viennent au secours du président monarque isolé.

Déjà un second rendez vous est pris. Pourquoi faire ? Pour durer, pour que surtout la seule exigence populaire majoritaire ne soit pas exprimée. « **Macron dehors** », voilà ce qui depuis maintenant des mois, des années, est partagé majoritairement dans un pays orphelin de toute opposition démocratique, républicaine, sociale et laïque sérieuse susceptible d'exprimer les revendications simples en terme de [salaire, pouvoir d'achat, travail](#), emploi, services publics, santé, [éducation](#), logement, énergie, souveraineté... qui exigent au fond la rupture avec le capitalisme.

Les revendications existent. La volonté majoritaire aussi. Mais nul pour les représenter.
Là est aujourd'hui le problème.

Jacques Cotta

Le 1er septembre 2023